BONNE ANNÉE !...

Des souhaits de bonne année. — Les misères de l'an 1901. — Tracasseries antireligieuses. — Les grèves, crimes, accidents et catastrophes. — Les bonnes journées et les grandes manifestations religieuses et patriotiques.

Bonne année ! Heureuse année !

Au premier jour de l'an nouveau, les lois de la coutume prescrivent d'adresser ces souhaits aux parents, aux amis, aux voisins.

Coutume tyrannique, disent les plus francs. Ils n'ont que faire des protestations des gens qui ne sentent point ce qu'ils expriment ! Ils estiment, d'autre part, que la sincérité — qu'ils lisent dans les yeux de ceux qu'ils fréquentent, — n'exige ni démarches, ni visites, ni cérémonies, ni réceptions !

Coutume agréable pour d'autres ; ceux-là se font une joie véritable de partir au milieu de la nuit, d'aller secouer les sonnettes et réveiller en sursaut les habitants endormis, pour les entretenir de la pluie, du beau temps, du chaud, du froid, leur faire entendre la lecture de lettres ornées de fleurs et de dentelles ou la récitation du compliment.

Coutume indifférente aux philosophes, dont l'âme sait se plier aux circonstances et les accepter avec calme et sérénité.

⁂

Cet usage est trop entré dans les mœurs pour disparaître. Au lieu de le juger par la manière dont on s'en acquitte, si on se plaît à en vouloir scruter les origines, on ne peut s'empêcher de s'imaginer qu'il a dû prendre naissance à une époque d'épreuves, de trouble, de découragement, de misère, de lassitude, mais à une époque d'union des cœurs et des sentiments, et qu'il s'est traduit par le cri d'espoir que l'on répète partout aujourd'hui : Meilleure année ! Bonne année ! Heureuse année !

Que de familles où ces souhaits seront accueillis avec émotion, parce qu'ils feront souvenir, et qu'à son petit balbutiant : « Bonne année, maman ! » celle-ci aura souvent à dire : « Oui, enfant, bonne année, meilleure surtout que la dernière ! »

⁂

Le même souhait peut être exprimé par tous les enfants de la grande famille catholique.

C'est avec tristesse qu'on se reporte à certaines dates de l'année 1901, dans la seule région du Nord.

Dès le milieu de janvier, sous le titre cyniquement ironique de *Liberté des funérailles*, le *Réveil du Nord* annonce une odieuse mesure prise par le maire de Lille :

« Toute manifestation extérieure du culte « est interdite sur la voie publique, notamment les manifestations à l'occasion des « enterrements. »

L'enfouissement civil est obligatoire !

Au 6 mars, le calvaire du Dieu-de-Marcq, connu et vénéré depuis deux siècles par les générations lilloises, est démoli, profané. A l'ombre de la croix dormaient des héros des sièges de 1667, 1708 et 1792.

L'administration municipale rêve de faire une sorte de cloaque de cet endroit deux fois sacré.

En même temps, le maire de Croix s'acharne contre ceux qui portent la soutane ; dans le *Réveil*, un Dewerker signale aux foudres de l'autorité les malheureux fonctionnaires, instituteurs, institutrices, percepteurs, conseillers municipaux, gardes-champêtres, dont le tort est de saluer leur curé, d'avoir un cousin marguillier ou d'envoyer leurs enfants à l'école congréganiste.

La liberté est opprimée de toutes les façons : au mois de mai, des maires interdisent la sortie des processions dans leur commune ; au mois de juillet, des commissaires de police dressent procès-verbal aux citoyens assez osés pour placer l'image du Sacré-Cœur sur le drapeau national ; en octobre, en vertu de la loi injuste sur les associations, des religieux et religieuses, qui s'étaient fait aimer et respecter de leurs élèves, de leurs pauvres, de leurs malades, de leurs orphelins, se voient forcés de prendre la route de l'exil.

Pendant le second semestre, des menaces de grève générale répandent l'inquiétude dans les centres ouvriers ; des grèves partielles éclatent un peu partout, à l'usine Casse, à Marchiennes, à Avesnes, à Lille, à Douai. En novembre, douze à quinze cents ouvriers, se trouvant sans travail aux approches de l'hiver, s'efforcent d'intéresser à leur sort les commerçants, les industriels, les pouvoirs publics.

A ce tableau déjà sombre de l'année 1901 dans la région, il faut encore ajouter les effroyables progrès de l'alcoolisme, de la tuberculose, de la dépopulation des campagnes et de la criminalité, les vols et escroqueries, les catastrophes, les incendies, les accidents de chemin de fer.

C'est en janvier, une terrible catastrophe aux mines de Douchy, un incendie criminel à Willems ; en mars, une double tentative de meurtre rue d'Austerlitz à Lille, un père qui veut tuer son fils à Croix-Wasquehal ; en avril, des vols sacrilèges dans les églises de Gondecourt, d'Herrin, d'Haubourdin, une mère assommée par son fils à Sequedin ; en mai, une femme assassinée par son mari à Roubaix, une femme qui se jette à l'eau avec ses enfants à Canteleu ; en juillet, l'horrible crime de Frelinghien, des vols sacrilèges dans les environs de Dunkerque ; en août, des incendies à Wambrechies, à Lomme ; en septembre, la tentative d'assassinat en chemin de fer près d'Haumont suivie de la mort d'un des criminels ; en octobre, les tentatives de chantage à Lille ; en novembre, une série rouge : une scène de sauvagerie à Thumesnil, un homme assommé d'un coup de marteau à Loos, des tentatives d'assassinat à Wasquehal, à Nieppe, à Roubaix, un meurtre à Croix ; en décembre, des vols aux églises de Wavrin, La Gorgue, au monastère du Mont des Cats, à N.-D. de Fives, à Mons-en-Barœul, à Avelin, et, ces jours derniers, un assassinat à Fournes.

⁂

Notons cependant quelques éclaircies, quelques journées heureuses parmi ces désolations : durant l'année, dans toutes les paroisses du diocèse, les exercices du jubilé séculaire ; le 3 mai, jour de l'Invention de la Sainte-Croix, la transformation de la petite *Croix du Nord* en journal à grand format ; en avril, le pèlerinage des hommes, au mois de septembre, le pèlerinage diocésain à Lourdes, et les faveurs et guérisons accordées par la toute puissante Mère de Dieu ; les élections vengeresses du mois de juillet, où furent battus au Conseil général et au Conseil d'arrondissement des chefs du parti collectiviste ; les fêtes franco-russes, l'arrivée du tsar à Dunkerque, en septembre ; le Congrès catholique de novembre, terminé par l'assemblée générale de l'Hippodrome.

⁂

Souhaitons donc, sans crainte de nous tromper, que, pour le bien public, l'année 1902 soit meilleure que celle qui vient de s'écouler.

Demandons à la Providence, que surtout elle éclaire et soutienne, dans l'acte si important qu'ils accompliront au mois de mai, les électeurs dont le vote influera non seulement sur la prospérité de la région, mais aussi sur les destinées du pays.

C. L.

EPICERIE LENFANT
178, rue Léon Gambetta
Vend le meilleur marché de tout Lille

ECHOS

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

M. Banquart, vicaire à Lille-Sainte-Catherine, est nommé curé de Fressain.

M. Meurillon, professeur à Jeanne-d'Arc, est nommé curé de Noyelles-sur-Selle.

POIDS ET MESURES

A partir du 2 janvier prochain, les vérificateurs procéderont à la vérification pour 1902 de tous les poids, mesures, balances et romaines.

Les poids, mesures et instruments de pesage, seront poinçonnés de la lettre K.

Cette vérification sera faite au bureau des poids et mesures pour les chefs-lieux de circonscription et au siège des mairies dans toutes les autres communes, ainsi que pour la partie Nord de la ville de Lille.

Les maires feront connaître aux assujettis, au moins deux jours à l'avance, l'époque fixée pour la vérification dans leurs communes respectives.

ADROIT CHASSEUR

Dimanche dernier, dans la forêt de Mormal, M. Achille Delhaye, vétérinaire à Berlaimont, se trouvant subitement en présence de deux sangliers, les a abattus chacun d'un coup de feu.

NOUVELLES MILITAIRES

Infanterie. — Sont promus :

Général de brigade : M. Menetrez, colonel du 110e, directeur de l'infanterie au ministère de la guerre.

Colonel : M. Brieu, lieut.-col. de l'état-maj. hors cadres. Aff. au 110e.

Chef de bataillon : M. Ponsignon, hors cadres, aff. au 84e.

Capitaines : MM. Nivelle, lieut. au 84e, aff. au 110e ; Bouillot, lieut. du 113e, aff. au 110e ; Bépert du 116e, aff. au 145e ; Vassaux, du 137e, aff. au 145e ; Martin, du 1er, aff. au 139e ; Bernard, du 43e ; Guyot, du 84e, aff. au 1er bat. d'inf. d'Afrique.

Cavalerie, sont promus :

Chefs d'escadrons : MM. Place, hors cadres, aff. au 4e cuirassiers ; Brousse, du 9e cuirassiers, aff. au 4e cuirassiers.

Capitaines : MM. Duvignan, en non activité, aff. au 19e chass. ; de Viry, du 6e chass., aff. au 4e cuirassiers.

Artillerie, sont promus :

Chefs d'escadrons : MM. Le Gallais du 25e, aff. au 15e ; Katz de l'atelier de Douai, aff. au 22e régiment.

Lieutenants en 1er : MM. Thévenard du 15e ; Dubuisson, Lecomte, Vigné du 27e.

Train des équipages. — Est promu au grade de capitaine, M. le lieutenant Beaume, du 17e escadron, classé au 1er escadron.

Est nommé lieutenant, M. Héron de Villefosse, en non-activité pour infirmités temporaires, classé au 1er escadron.

M. Coupard, lieutenant au 1er escadron, 3e compagnie, est classé au 18e escadron, 12e compagnie, à Mascara.

Intendance. — M. Abraham, à Boulogne-sur-Mer, a été promu au grade d'officier d'administration de 2e classe. — Maintenu dans la direction de Dunkerque.

Corps de santé. — Sont nommés médecins-majors de 1re classe.

MM. les médecins-majors Boisgelin, du 4e cuirassiers, affecté au 7e cuirassiers ; Pouillaude, d'Alger, affecté au 27e d'artillerie.

Vétérinaire. — Est nommé vétérinaire en second, M. Brondy, en non-activité, affecté au 19e régiment de chasseurs.

MUTATIONS. — **Infanterie.** — MM. les capitaines Lambert, du 67e, passe au 84e ; Vienney, du 145e, passe au 113e ; Mauget, lieut. au 128e, passe au 145e.

Cavalerie. — M. le chef d'esc. de Boisgelin, du 4e cuirass., passe au 7e cuirass. ; M. Michelon, cap. au 19e chass., passe au 18e chass. (maintenu au ministère de la Guerre) ; M. Josson, lieut. au 19e chass., passe au 6e drag.

Artillerie. — MM. les capitaines Merle, adjoint à Laon, est affecté à l'atelier de Douai ; Méry, du 22e rég., passe à la direction de Maubeuge ; Seyllier, directeur du parc du 27e rég., est désigné pour commander la 3e batterie du 27e.

M. Avon, capitaine adjoint à la direction de Maubeuge, est classé au 35e rég.

M. Rigaud, lieut. au 15e, 11 batterie, est classé au 7e bataillon.

M. Decobert, lieut. au 3e rég., passe au 27e.

Génie. — M. le capitaine Bouvier, du 1er régiment est désigné pour Dunkerque.

M. Vallois, cap. à l'état-major particulier de l'arme à Dunkerque, a été désigné pour le 3e rég., 6e bataillon, à Verdun.

Intendance. — M. Coupes, officier d'adm. du 1er corps, est désigné pour Paris.

M. Olmi, offic. d'adm. de 2e cl. en non-activité pour infirmités temporaires. — Désigné pour le 1er corps d'armée.

M. Dupas, offic. d'adm. de 1re cl. du 1er corps, a été désigné pour le gouvernement militaire de Paris.

M. Claveau, offic. d'adm. de 2e cl. au gouvernement militaire de Paris, a été désigné pour le 1er corps.

Etat-major. — M. Ancel, cap. d'inf. hors cadre, officier d'ordonnance de M. le général adjoint au commandement supérieur de la défense de Lille, n'a pas rejoint, a été nommé à un emploi de son grade à l'état-major du commandement supérieur de la défense des places du groupe de Verdun et du gouvernement de Verdun (emploi vacant).

M. Schnerb, cap. brev. au 162e d'infanterie a été mis hors cadre pour servir en qualité d'officier d'ordonnance auprès de M. le général adjoint au commandement supérieur de la défense de Lille, commandant la région de Lille (emploi vacant).

⁂

Dans la liste des sous officiers reconnus admissibles à la suite du dernier concours à l'école militaire de l'artillerie et du génie, nous relevons les noms de MM. Becquet et Gay, sous-officiers au 15e régiment d'artillerie ; Lefebvre et Ravaut, sous-officiers au 27e régiment de la même arme.

Maison A. WATIER
Jules LEGENDRE, Sucr
FABRICANT-JOAILLIER
47, Rue Esquermoise
— LILLE —
CORBEILLES DE MARIAGE
Bijoux Art Moderne
HORLOGERIE FRANÇAISE
Diamants et Pierres Fines

CHRONIQUE SPORTIVE

FOOTBALL ASSOCIATION

Le championnat du Nord

Les matches du dimanche

Roubaix. — En première série, confirmant ses succès de la saison le Racing Club Roubaisien (1) a battu le Sporting Club Tourquennois (1) par 10 buts à rien.

Arbitre : M. Dassette, du R. C. R.

Calais. — L'Union Sportive de Calais (1) a battu l'Union Sportive Boulonnaise (1) par 4 buts à 1.

Arbitre : M. Stevenard.

Par suite de la fusion du Sporting-Club et du Football-Club de Calais, ces deux sociétés ont déclaré forfait pour tous leurs matchs de championnat.

Lille. — En seconde série, le Racing-Club roubaisien (2) a battu l'Union sportive lilloise (1) par 3 buts à rien.

L'Iris Club Lillois (2) a triomphé de l'Union Sportive Tourquennoise (2) par 8 buts à 4.

Dunkerque. — L'Union Sportive Boulonnaise (2) a gagné son match contre l'Union Sportive de Malo (1) par 1 but à rien.

Le Racing Club Roubaisien, gagne donc Le Championnat du Nord, région terrienne en première et en seconde série.

L'Union Sportive de Calais (1) devient champion de la région maritime et aura à se mesurer avec le Racing Club Roubaisien pour la finale du Championnat de 1re série.

Voilà une belle rencontre en perspective.

L'entraînement

Tourcoing. — L'Union Sportive Tourquennoise (1) a battu le Football Club Courtraisien (1) par 10 buts à rien.

Arbitre, M. Denorme.

H. D.

SAVON PARIS-MÉNAGE
pour linge et laine

BELGIQUE

MOUSCRON. — Un vol à la chapelle des RR. PP. Barnabites. — Lundi matin, les religieux ont constaté que des malfaiteurs s'étaient introduits pendant la nuit dans la chapelle. Près du portail, un carreau d'une fenêtre avait été enlevé et, par l'ouverture, l'un des cambrioleurs, tandis que, selon toute apparence, un second faisait le guet, est descendu dans le sanctuaire.

Les troncs de Saint-Antoine de Padoue et de l'Enfant Jésus ont été fracturés et leurs contenus enlevés. Le butin fut plutôt maigre : les troncs sont vidés chaque soir. Les voleurs ont dû être dérangés, car des traces d'effractions inachevées ont été relevées sur plusieurs autres troncs.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de l'**Obit anniversaire** qui sera chanté au Maître-Autel de l'église paroissiale de Faumont, le samedi 4 janvier 1902, à dix heures, pour le repos de l'âme de Dame

Euphémie-Joséphe MONTEL

Epouse de M. François PICQUET, décédée à Faumont, le 29 décembre 1900, dans sa soixante-deuxième année, munie des Sacrements de notre Mère la sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

De la part de la Famille.

MARCHÉ LINIER DE LILLE

31 décembre 1901.

Lins. — Les prix des lins de Belgique et de pays restent fermes mais le courant d'affaires, par suite des fêtes est très minime.

La semaine a été meilleure pour la vente des lins de Russie malgré les prix en hausse. Les offres de Russie sont assez rares en ce moment.

Etoupes. — Par suite de la demande en fils d'étoupes il s'est traité quelques bonnes affaires à prix moins discutés ; on signale quelques ventes en étoupes nouvelles.

Chanvres. — Les hauts prix demandés par les détenteurs entravent beaucoup les affaires. On n'achète que suivant les besoins.

Jutes. — Affaires assez actives à prix maintenus.

Fils. — Des ordres d'une certaine importance ont été remis en fils d'étoupés et de lin à sec. Les prix semblent vouloir se relever.

Toiles. — Comme d'ordinaire à cette époque de l'année la vente est calme, mais les prix se maintiennent fermes.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : » .99 50 ; En pain nº 1 : .99 00 ; nº 3 : »» ; Cuite 1er jet : 17 75 à »» »». 88° ... à »» »».

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 27 25 à »» »».

Merville, 31 Décembre.

Paille d. fr. 1000 k.	60 .. à		From.	17 ..
» d'avoine, id.	40 .. à		Haric.	26 ..
Beurre, le 1/2 kil.	.1 65 à .1 75		Pois v.	24 50
Œufs, le quarteron	.3 50 à .4 ..		Pom. t.	6 50

Courtrai, 30 Déc.

Les 100 kilos.			Les 100 kilos.		
Huile colza	57... à	.....	Blé blanc	16... à	16.50
— lin	64.50	65...	— roux	15.50	.....
Grain. colz.	26 50	27.50	Seigle.	12...	.....
— lin	22.50	.....	Avoine	16...	16.50
Tourt. colz.	13...	.....	Pom. d. t. j.	.4.50	.5...
— lin	20...	...	— r.	.4.50	.....
— chanv.	.....	.....	Beur. 1/2 k.	.1.45	.1 47
			Œufs, 25	.3.45	.3.60

Nitrate de soude disponible Anvers . . 23...

Sulfate d'ammoniaque disponible Anvers 28.45

Paris, 30 Décembre.

SUCRES RAFFINÉS (cote commerciale). — La consommation est peu empressée aux achats et ne s'approvisionne que pour les besoins immédiats ; les cours s'inscrivent sans changement.

On cote les pains 95 à .95.50 les 100 kil. en disponible par wagon complet et suivent marque.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau. 31 .. à 32 .. les 100 kil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — La demande reste sans activité : tendance très calme. Les cours s'inscrivent sans changement.

On cote en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques :

Surchoix, cas., rang., logé cart. 5 k.	.98 50	.99 50
Caisses de 50 à 60 kil.	.99 ..	100 ..
Caisses de 25 à 30 kil.	.99 50	100 50
Caisses de 10 kil.	100 ..	101 ..
Gros déchets	.92 50	.93 50
Irréguliers	.92 50	.93 50
Petits déchets	.92 ..	.93 ..
Sucres en poudre	.91 50	.92 50
Semoules (suivant finesse)	.95 50	.96 50
Glaces	.91 50	.92 50
Cristallisés extra acquitté.	.82 75	.83 75
— en poudre	.83 75	.84 75

LE HAVRE, 31 Décembre.

Côte de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)

CAFÉS

Janvier.	46 ..	Mai....	47 50	Septem.	48 75
Février...	46 50	Juin....	47 75	Octobre	49 ..
Mars....	46 75	Juillet..	48 ..	Novemb.	49 25
Avril....	47 25	Août....	48 50	Décemb.	49 50

Tendance irrégulière. — Ventes : .6.000 sacs.

COTONS

Décemb.	53 25	Avril....	52 25	Août...	52 12
Janvier..	52 75	Mai....	52 12	Septem.	51 87
Février..	52 62	Juin..	52 12	Octobre.	50 ..
Mars....	52 37	Juillet..	52 12	Novemb.	48 75

Tendance calme. — Ventes : 0.000 balles.

Pétrole, en francs par 100 kilos. — Inavr.

Disponible	17 50
Courant	17 50
Janvier	17 75
3 premiers	18 ..

Saindoux, en francs par 100 kilos. — fermes

Wilcox, janvier	121 50	.....
— février	121 50	.....
— mars	121 ..	.....
— avril	121 ..	.....
— mai	119 50	.....
— juin	.....	.....

LAINES

ANVERS, 31 Déc., 2 h. 38. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

Janvier.	4 17 1/2	Juillet	4 27 1/2
Février	4 20 ./.	Août.	4 27 1/2
Mars.	4 22 1/2	Septembre	4 27 1/2
Avril.	4 25 ./.	Octobre.	4 30 ./.
Mai	4 25 ./.	Novembre.	4 30 ./.
Juin	4 27 1/2	Décembre.	.. ./.

calmes. — Ventes : 105.000 kilos.

COTONS

NEW-YORK, 30 Décembre.

Recettes 59,000 balles contre 39,000 en 1900 et 51000 en 1899. — Total de la semaine : 118,000 balles contre 076,200 en 1900 et 113.000 en 1899.

Marché lourd.

	28	30		28	30
Janvier	8 10	7 99	Juillet.	8 28	8 20
Février	8 18	8 04	Août	8 17	8 07
Mars	8 17	8 10	Septemb.	7 84	7 75
Avril	8 21	8 12	Octobre	..	..
Mai	8 24	8 17	Novembr	..	..
Juin	8 26	8 16	Décembr.	8 11	7 99

Midding Upland à New-York. . . 8 7/16

— New-Orléans . . . 8 1/16

LIVERPOOL, 31 Décembre.

Ventes probables : 10.000 balles.

Marché soutenu.

Futurs. — Baisse 2 à 3/64.

Bourse Commerciale de Paris

31 Décembre 1901

(COURS DE CLOTURE)

Blés soutenus		Huile de lin soutenu	
Courant	22 10	Courant.	65 ..
Prochain	22 ..	Prochain	65 75
J.-Fév.	21 90	4 prem.	65 25
4 prem.	22 20	4 mai.	66 25
4 mars	22 45		

Farines calmes		Huile de colza soutenu	
Courant	27 55	Courant.	62 50
Prochain	27 75	Prochain	62 25
J.-Fév	27 65	4 prem.	62 ..
4 premiers	27 95	4 mai	60 25
4 mars	28 00		

Avoines calmes		Sucres soutenus	
Courant	21 40	Courant.	21 87
Prochain	21 60	Prochaine	22 ..
J.-Fév.	21 75	4 prem.	22 37
4 premiers	21 85	4 mars	22 87
4 mars	22 50	4 mai	23 25
		4 d'oct.	.. ..

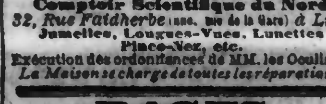
Seigles soutenus		Alcools calmes	
Courant	15 75	Courant.	28.50
Prochain	16 ..	Prochain	27.75
J.-Fév.	16 ..	4 prem.	28 25
4 premiers	16 25	4 mai	29.25
4 mars	16 50	Stock.	21.125
		Circ.	125 p.

Farine, marque de Corbeil, 31.

FABRIQUE D'AMEUBLEMENT
Nouveau et Ancien
VANHEULE — LILLE
Rue J.-J. Rousseau, 27

Le MEILLEUR CAFÉ *de la MAISON* *est le CAFÉ FIN* **WATERLOT-LAMBELIN**
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE

THERMOGÈNE
Cette ouate guérit en une nuit les Douleurs, Lumbagos, Torticolis, Névralgies et tous les Rhumatismes ; les Toux, Bronchites et Maux de Gorge ; les Points de Côté, Maux de Ventre et toutes les affections inflammatoires.
Le THERMOGÈNE supprime l'usage incommode de l'ouate, des Thapsias, Cataplasmes. Son emploi (lire la Notice) est simple, sans douleur et n'exige aucun régime, aucune précaution.
1 fr. 50 DANS TOUTES PHARMACIES.



Comptoir Scientifique du Nord
32, Rue Faidherbe (anc. rue de la Gare) *à Lille*
Jumelles, Longues-Vues, Lunettes Pince-Nez, etc.
Exécution des ordonnances de MM. les Oculistes
La Maison se charge de toutes les réparations

RAGES
de dents, névralgies, migraines, douleurs intolérables, vomissements, sont instantanément guéris avec une cuillerée à soupe d'*Orol*. Dépôts : Lalisse, 32, rue du Sec-Arembault, Lille ; Fleurynck, Denain ; Thelier, St-Omer ; Docteur Andt, Valenciennes ; Couvreur, Roubaix ; Delaporte, Tourcoing, et toutes les bonnes pharmacies. Le flacon : 2 fr. 50, par poste 2 fr. 80.

INSTITUT ORTHOPÉDIQUE
de Canteleu-Lille
Docteur J. SALMON, Directeur
Traitement rationnel et trophique, par une méthode non sanglante, des affections articulaires, osseuses, musculaires et nerveuses — aiguës ou chroniques —, et en particulier des luxations congénitales de la hanche, coxalgies et coxopathies diverses. Luxations, entorses, fractures et leurs conséquences, telles que raideurs, périarthrites, ankyloses fibreuses. Arthrites rhumatismales ou autres. Pieds-bots. Déviations de la taille (scoliose, cyphose, Mal de Pott).
Consultations gratuites le mardi et le samedi, de 10 heures à midi, pour les malades munis d'une attestation régulière d'indigence.

VOUS TOUSSEZ ? Le SIROP GOBERT est le meilleur et le plus efficace des Pectoraux. *Pharmacie Centrale de Lille, 26, rue Esquermoise.*

CRÉDIT LYONNAIS
Fondé en 1863
CAPITAL : 250 MILLIONS DE FRANCS
Réserves : 100 Millions de Francs
AGENCE DE LILLE, rue Nationale, 28
avec Agences à DOUAI, CAMBRAI, ARMENTIÈRES et CAUDRY
ORDRES DE BOURSE
exécutables en France et à l'Etranger
BOURSE DE LILLE
Un guichet spécial est chargé de ordres ... en Bourse de Lille
Avances de Fonds sur tous Titres
DÉPOTS DE TITRES
PAIEMENT A VUE DE TOUS COUPONS
Délivrance de Chèques (France et Etranger)
LOCATION DE COFFRES-FORTS
compartiments à partir de 5 fr. par mois

SI VOUS VOULEZ Manger avec appétit, Réconforter votre sang, Combattre l'Anémie avec succès, Boire une consommation agréable,
prenez, avant chaque repas, un verre de l'excellent Vin de **BANYULS-TRILLES**, *quinquina spécialement recommandé par MM. les Médecins* aux hommes, dames et enfants.
Dans tous les Cafés et les bons Estaminets
Exiger, plus que jamais, l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons

Institut de Jumet-Heigne (Belgique)
Desservi par les Sœurs de Charité
Directeur-Propriétaire, Dr L. DOGNIAUX, Spécialiste
EX-ÉLÈVE DES HOPITAUX DE PARIS
Maladies des Femmes : chute, descentes, etc.
Hernies : guérison, radicale, certaine pour la vie, *sans bandage*, de toute hernie par la méthode *perfectionnée* du Docteur, Spécialiste L. DOGNIAUX, qui reçoit à Jumet, rue de l'Institut, les lundi, mercredi, vendredis de 1 à 3 heures de l'après-midi, et à Erquelines le jeudi, de 9 à 12 heures. *Plusieurs milliers de guérisons authentiques dans le Nord.* — Demander adresses de personnes guéries, dignes de foi. — Etablissement de 1er ordre, comprenant 32 chambres particulières et deux salles communes de 28 lits ; chapelle ; vaste parc de 2 hectares.
— Discrétion absolue —

BOURSE DE BRUXELLES

31 DÉCEMBRE 1901	Cours précéd.	Cours dernier
3 % belge, 1re série	99 10	99 —
Ville d'Anvers 188.	109 25	109 50
Ville de Bruxelles 1886	108 —	107 75
Bruxelles (Mar). 2 %. 1897	88 50	88 75
Ville de Gand 1896	93 —	92 75
Ville de Liège 1897	92 —	92 25
Ville de Tournai 18.	65 —	— —
Congo (lots à prime)	79 25	82 —
Banque Nationale	3425 —	3425 —
Tramw. Bruxellois.	470 —	470 —
Economiques	327 —	325 —
Electrique de Gand 4 %.	45 —	52 50
Lille	276 —	277 50
Angleur	357 50	358 —
Aciéries d'Anvers	150 —	— —
Forges, Aciér. de Bruges, 5.	21 —	— —
Cockerill	1950 »	1935 —
Nicolaïeff (chant navals)	150 —	145 —
Providence (forges)	1855 —	1870 —
Providence Russe	242 50	250 —
Amercœur	1690 —	1665 —
Anderlues	925 —	900 —
Bernissart	460 —	450 —
Charbonnages belges.	395 —	805 —
Courcelles-Nord.	1745 —	1750 —
Espérance B.-Fortune	580 —	580 —
Grande Machine à feu à Dour	2460 —	2370 —
Grand-Mambourg	689 —	680 —
Haine St-Pierre. La Hest	175 —	177 —
Houill. Unies bass. Charl.	190 —	187 —
La Haye.	790 —	790 —
Marchienne (Charbonn)	769 —	765 —
Mariemont.	2050 —	2050 —
Nord de Charleroi	2210 —	2260 —
Produits au Flénu	4350 —	4350 —
ZINC, PLOMB, MINES		
Asturienne des Mines	4750 —	4925 —
Austro-Belge	240 —	[illegible]
Nebida (libérées)	[illegible]	[illegible]
Nouvelle-Montagne	[illegible]	323 —
Vieille-Montagne	563 —	580 —
Auvelais.	395 »»	— —
Carrières de Quenast.	2420 —	— —
Alstaden (jouissance).	395 —	— —
Dahlbusch	845 —	— —
Saragosse chem. de fer	275 —	268 —
Métropolitain de Paris	571 50	572 —
Rodange.	1400 »	1470 —
Rumelange	1625 —	1650 —
Briansk (tit. de 25)	390 —	385 —
Dnieprovienne	2130 —	— —
Glaces Belgo-Russes	82 50	— —
Métall. Russo-Belge	865 —	— —
Taganrog	459 50	450 —

Bourse de Lille

31 DÉCEMBRE 1901	Cours précéd.	Cours du jour
OBLIGATIONS		
Nord 1870	109 »»	108 25
— Bons 1892	499 »»	496 »»
— — 1893.	505 25	»»» »»
Lille 1860	130 »»	»»»
— 1890	500 25	»»» »»
— 1893	»»»	
— 1896 1/5.	»»»	
Douai 1891	508	»»»
— 1895	500 »»	»»»
Roubaix-Tourcoing	46 »»	»»
— — 1896	490 50	»»» »»
Roubaix 1883.	500 »»	»»»
Tourcoing 1879	505 25	»»» »»
Armentières 1886	505 »»	»»» »»
Valenciennes 1891	500	»»» »»
Amiens	118	
Mines de Béthune 1877	465 »»	»»»
— Dourges 1894	511	»»»
— Drocourt 1894	512 »»	»»» »»
— Escarpelle 1894	513	»»»
— Marles 1898	505 »»	»»» »»
Ch. de fer écon. du Nord	506	»»»
Chemin de fer de Cambrai	801	»»»
Gaz de Wazemmes 1-2	512 50	»»» »»
— — 3e série	520	»»»

CHARBONNAGES (Actions)	Cours précéd.	Cours du jour	Offres	Deman.
Albi	1161	»»»»	1175 »»	1145 »»
Aniche	795	799	805 »»	790 »»
Anzin	5450	5430	5460 »»	5380 »»
Azincourt	670	»»»	690 »»	685 »»
Blanzy	1051	»»»»	1065 »»	1040 »»
Bruay (vingtième)	505 »»	502 »»	510 »»	500 »»
Bruay (entière)	»»»»»	»»»»	»»»»» »»	»»»»» »»
Bully-Grenay	3505	3500	3590 »»	3540 »»
Campagnac	1150	1200	1225 »»	1180 »»
Carvin (cinquième)	440	»»»	450 »»	430 »»
Carvin (entière)	2250	»»»»	2370 »»	2230 »»
La Clarence	580	590	600 »»	585 »»
Courrières	2325	2315	2340 »»	2300 »»
Crespin	122 »»	»»» »»	»»» »»	»»» »»
Douchy	1075	1080 »»	1045 »»	1030 »»
Dourges (centième)	328 »»	280 »»	292 »»	228 »»
Dourges (entière)	28700	»»»»»	»»»»» »»	»»»»» »»
Drocourt 1866 3500	2651	»»»»	2875 »»	2880 »»
Escarpelle	916	870	880 »»	865 »»
Ferfay	740	»»»	750 »»	730 »»
Ferques	360	»»»	370 »»	350 »»
Flines-lez-Raches	670	678	»»» »»	»»» »»
Lens (centième)	569	569	575 »»	565 »»
Liévin	2217	2216	2250 »»	2200 »»
Ligny-les-Aire	440	445	450 »»	440 »»
Marles 30 %.	1749	1740	1750 »»	1730 »»
— 70 %.	1825	»»»»	1850 »»	1820 »»
Marly n.	600	»»»	655 »»	600 »»
Meurchin (cinquième)	2332	2360	2385 »»	2340 »»
Meurchin (entière).	11550	»»»»»	11650 »»	11500 »»
Ostricourt	1200	»»»»	1210 »»	1190 »»
Thivencelles	378	»»»	390 »»	370 »»
Vicoigne-Nœux	21495	»»»»»	22000 »»	21.500 »»
— (vingtième)	1058	»»»»	1070 »»	1040 »»

BANQUES (ACTIONS)	Cours précéd.	Cours du jour
Crédit du Nord	494	»»»
Verley-Decroix	1265	»»»» »»
Devilder et Cie	1015	»»»»
Agence Raquet	224	»»» »»
Banque sp. des val. ind	185 50	
VALEURS DIVERSES (ACTIONS)		
Gaz de Wazemmes	510	»»»
Brouta et Cie	462	
Saint-Sauveur-Arras	825	»»»
Aciéries de France.		
Blache Saint-Vaast	3850	»»»»
Denain-Anzin.	1085	1090
Hauts Fourneaux M	621	»»»
Forges Saint-Amand	680	
Soc. Métall. Escaut	565	
Bains Lillois	200	»»» »»
Cie lilloise	525	
Chaudr. du Nord	505	»»» »»
Forges Duret-Bin	151 50	»»» »»
— — 4e série	»»»	
Bains Lillois (p. fond.)	»»»	
Bains Arm.		
Eaux Dunk	485	»»» »»
Denain-Anzin (0 r. à 500)	568 »»	»»»
Union linière. (Oblig.)	»»» »»	»»» »»

FEUILLETON Nº 48

VAILLANTE ÉPÉE

PAR

M. DU CAMPFRANC

Et la douleur avait été bien grande aussi, et bien profonde dans le cœur de la jeune comtesse de Bergerem. Puis les mois avaient passé, et la meilleure des consolations lui était venue sous la forme d'un petit enfant.

En ce moment, il dormait dans une élégante couchette entourée de grands rideaux de dentelles, qui faisaient de l'ombre autour de la jolie tête. Quelle lumière douce dans cette vaste chambre du vieux château de Bergerem ! Quel sommeil d'ange ! Pas d'autre bruit que le léger balancement du berceau, mis en mouvement par la main de la mère, et un pépiement d'oiseau. C'était une mésange bleue qui apportait à son nid, caché dans le rosier de la fenêtre, un nouveau brin de duvet.

L'enfant du colonel Louis-Victor de Bergerem et de Marie-Lætitia, perdu dans un beau rêve de tout petit, n'aurait pu dire où il se trouvait ; mais il avait conscience d'être dans un nid duveté, sur lequel planait un grand amour, l'amour de sa mère.

Et la mère, en agitant doucement la barcelonnette, ne pouvait se rassasier de regarder son fils. Elle en était tout attendrie ; à mi-voix, elle chantait, elle improvisait ; son cœur lui dictait les paroles, tandis que la mésange, là, tout près, dans le rosier de la fenêtre, apportait pour son nid un brin de mousse.

Un pas venait de se faire entendre dans la grande chambre : celui du colonel de Bergerem. Il eut, d'abord, un sourire pour sa femme.

Puis ce meneur de régiment entr'ouvrit largement les rideaux de dentelles, afin de contempler, plus à l'aise, le gracieux dormeur. Il se penchait vers lui avec un radieux sourire ; et, comme la mère, le père s'oubliait dans la contemplation des paupières closes, qui cachaient un regard d'une limpidité cristalline.

Sur le rosier, la mésange continuait à bâtir son nid.

— Regarde, disait la jeune mère, est-ce une chose exquise que ce petit nid de mousse, perdu au milieu des roses ?... Quel grand travail pour la faiblesse d'une mésange ! mais toutes les mères aiment les petits oiseaux.

Elle posa ses lèvres sur la main gracieuse de l'enfant.

Elle reprit :

— Ah ! si les mères n'aimaient pas, elles n'auraient pas la force : les unes de bâtir un nid ; les autres de veiller, presque jour et nuit, sur l'enfant bien-aimé. Mais nous aimons ; la vie est là... Il faut donner son cœur.

Et, doucement, pour que les paupières restassent closes, elle se remit à balancer le berceau.

Et puis, ils commencèrent, tous deux, leurs anxieuses interrogations. Le père disait :

— Que sera-t-il ? Sans doute un héroïque militaire comme son aïeul, le maréchal ; quelque grand capitaine qui se fera connaître par ses belles actions et sa vaillance...

La comtesse de Bergerem devenait pâle.

— Si Dieu le veut, répliqua-t-elle, et pour le bien de la patrie, il tiendra, dans sa main, une vaillante épée, et il la tiendra avec le même courage que son aïeul et que son père.

Puis, remuant le front :

— Et, pourtant, je ne désire pas que notre fils s'illustre par la guerre.

Elle baissa sa tête, toujours un peu fière, et ses grands yeux rayonnants perdirent leur expression de vaillance.

— Que je suis changée ! Autrefois, la pensée des batailles me faisait battre le cœur d'une sorte d'orgueil patriotique. Mais je ne reconnais plus en moi la fille d'un maréchal de France. J'ai tant réfléchi, depuis que je tiens dans mes bras ce petit enfant. La guerre, vois-tu, est comme une tourmente. La tourmente met en ruine les nids des oiseaux, et la bataille détruit, en une heure les soins que, pendant vingt années, ont prodigués les mères.

— Elle reprit d'une voix où vibrait un accent de prière :

— Que Dieu, d'ici longtemps, nous épargne. Que, dans sa bonté, il nous donne une longue période de paix : Une bataille c'est l'orage !

Epilogue

Mais l'enfant grandissait, et, à ses jeux enfantins, il était aisé de deviner que, comme son aïeul, le maréchal de Croix-Méran, il aurait le goût des armes. Sa petite âme de Français était déjà belliqueuse et brave.

Il avait maintenant tout près de six ans, et il ne connaissait pas de plus grandes joies que d'aller, chaque jour, passer une heure près de ses vieux amis, les invalides, comme il les appelait, Mme Cornélie et le brave Bernier.

Ils s'étaient retirés dans une chaumière, toute voisine du monumental château de Bergerem, que leur avait offerte la bonne aïeule en reconnaissance des soins prodigués, autrefois, à son petit-fils. C'était une chaumière rustique, au toit de chaume, aux espaliers de roses, un bel endroit de plaine verte où coulait la Dyle, et il semblait qu'il devait être doux à la vivandière et au vétéran, après leur vie d'extrême fatigue, de se reposer à l'ombre des arbres, d'écouter l'eau couler et de respirer l'air pur.

Mais les invalides ne pouvaient s'accoutumer à l'existence paisible. Que leur importait d'entendre chanter les sources et de s'étendre sur l'herbe, à l'ombre des grands arbres ? Jusqu'à la fin de leur vie, ils conserveraient vivant, dans leur cœur, le souvenir de leur empereur. Celui-ci, sans doute, leur avait jeté un enchantement inconnu. Plus on avait souffert pour lui, et plus on l'aimait.

Bernier était, en ce moment, assis sur la berge de la rivière ; il astiquait son sabre, car il tenait ses armes brillantes, comme s'il avait toujours attendu un appel imprévu. Comme cela, il serait équipé en moins d'une heure, si le petit Tondu revenait de Sainte-Hélène, comme il était autrefois revenu de l'île d'Elbe. Qu'importe sa jambe de bois ! Il la ferait sonner sur les chemins au service de son empereur. S'il ne pouvait marcher, on le monterait sur un cheval.

Et voilà tout.

Chacun des mouvements du bras, qui astiquait avec énergie, déplaçait la pèlerine, que Madame Cornélie lui avait jetée sur les épaules, et les plis, en s'écartant, laissaient voir une large poitrine où tintaient et resplendissaient de pesantes croix. Dès le matin, elles y étaient placées, et le soir, il les gardait à portée de ses yeux, les accrochant au mur de la chaumière, à une place d'honneur, à côté d'une statue de plâtre de son empereur.

Il s'était parfaitement remis de ses blessures, comme se remettent les êtres très vigoureux, qui n'ont aucune maladie organique ; et, s'il vieillissait, c'était d'un pas bien lent.

— Que veux-tu, ma pauvre Cornélie, disait-il souvent à la vivandière, nous faiblissons, c'est sûr, et un jour, qui est peut-être proche, il faudra bien paqueter pour l'Eternel. C'est la loi.

Et voulant se faire poétique, il ajoutait :

— Ah ! pour sûr, quand une lampe a beaucoup duré, vient un moment où elle souhaite le bonsoir à la compagnie

Mais, comme elle se ranimait encore la flamme, qui était Bernier, lorsque quelque nouvelle attristante, relatée par une lettre du général Léopold de Bergerem, arrivait de Sainte-Hélène. Quelle exaspération de colère contre l'Anglais ! Alors, il devenait terrible ; il reprenait son verbe haut ; il contentait sa rancune par les cris et les mille millions de bombes. Oh ! s'il avait pu mettre le feu aux quatre coins de l'Angleterre et voir se débattre, dans les flammes, tous les soldats en habits rouges !

Il faisait sonner sa jambe de bois sur le plancher de sa chaumière, et imprimait un tremblement à tout ce qui l'entourait. Il n'y avait que des imprécations contre l'Angleterre à le soulager, et chacune de ces imprécations était suivie d'un retentissant : « Vive l'Empereur ! »

Et puis, soudainement, il s'apaisait lorsque Mme Cornélie lui disait :

— Mon pauvre Bernier, reviens à toi. Voici le petit Charles-Victor de Bergerem qui nous arrive.

(*A suivre*)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
PUR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les PP. TRAPPISTES d'Aiguebelle (Drôme)
Dépôt : J. GIRAUD, 74, rue Nationale LILLE

Imp. de la *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre Lille. — *Le Gérant* : G. Clément.